



Panel's title : Building a National Identity: Literature and Visual Culture in Asia

Titre du panel : La construction de l'identité nationale : Littérature et Culture Visuelle en Asie

Coordinator (Affiliation, University...): Alessandra PEZZA (PhD Candidate, INALCO de Paris)

Language : Français / English

Topics : Literature, History, Visual Arts, Memory, trauma

Panel presentation :

History, in its first meaning of « narration of past events », shares with literature a narrative approach to its documentary material. This panel aims to consider how literature and visual culture finds its place among the plurality of discourses that shape the narration of history in Asia, where a multitude of regional conflicts has still not found a solution and traces of recent past still influence inter- and intra-national balances.

The panel will consider different case studies about different Asian countries, and it will analyse the topic according to two points of view. The first interventions will consider how literature contributes to the construction of the collective memory (Halbwachs, 1950) of a country and its imagined communities (Anderson, 1983). The second part will focus on how literature faces historical trauma in terms of collective and individual traumas, by becoming a means for both victims and new generations (Hirsch, 2012).

Literature and art can suit a precise project to redefine a national imaginary (Gesse Chih-Ching, Lara Maconi), at times distancing itself from dominant historiography (Jeong Euh Jin, Alessandra Pezza, Midori Yamamura); but it can also be a way of ascribing individual experience in a collective background (Doan Cam-Thi, Liu Junxian). In its relation to trauma, literature can become an echo that reverberates different perceptions of the same tragical experience (Veronica de Pieri, Mei Mercier), or a way to give voice to the psychoanalytic post-traumatic processes handled by individuals or the population as a whole (Guo Lanfang). While helping to cope with a national tragedy, literature often empowers individual stories, by giving them new centrality and therefore new dignity (Emmanuel Lozerand, Son Mihae).

Derived from the 2014-2018 project of the ASIEs research team (Inalco) on « Literature and violence », this panel aims to expand its discussion for scholars from other teams and other institutions.

Résumé du panel :

L'histoire, dans son sens premier « récit des événements passés », partage avec la littérature l'approche narrative à son matériau. Ce panel vise à considérer comment la parole littéraire trouve sa place parmi la pluralité de discours qui constituent les narrations de l'histoire dans différents pays asiatiques, où nombre de conflits régionaux n'ont pas encore trouvé de solution et les traces du passé récent influencent toujours les équilibres inter- et intra-nationaux.

En abordant des cas d'études centrés sur plusieurs pays d'Asie, le panel sera divisé en deux sessions qui aborderont le sujet de deux points de vue complémentaires : d'abord la manière dont la littérature contribue à la construction de la mémoire collective d'un pays (Halbwachs 1950) et de son *imaginaire national* (Anderson 1983). Par la suite, on considérera comment la parole littéraire se confronte aux traumatismes de l'histoire : elle devient alors un instrument pour élaborer le trauma collectif et individuel des victimes ainsi que des générations suivantes (Hirsch, 2012).

La littérature peut devenir l'expression d'un projet de redéfinition de l'imaginaire national (Gesse Chih-Ching, Lara Maconi), éventuellement dans une optique de distanciation par rapport à l'historiographie dominante (Jeong Euh Jin, Alessandra Pezza), ou bien une manière d'inscrire des expériences individuelles dans le panorama collectif (Doan Cam Thi, Liu Junxian). Dans sa relation



au trauma, elle peut devenir l'écho des différents vécus derrière une même tragédie (Veronica de Pieri, Mei Mercier), ou un exutoire pour donner une voix aux processus psychanalytiques post-traumatiques de l'individu ou d'une population entière (Guo Lanfang), en remettant au centre des histoires individuelles qui trouvent ainsi leur place et leur dignité au sein d'une tragédie de portée nationale (Emmanuel Lozerand, Son Mihae).

Sa thématique étant liée au projet de recherche 2014-2018 de l'équipe ASIes-Inalco sur « Littérature et violence », ce panel élargit le débat à des spécialistes provenant d'autres équipes et d'autres institutions.

Key words : Asia ; literature ; history ; trauma ; national identity (Asie ; littérature ; histoire ; trauma ; identité nationale)

Participants :

1) Name(s) (Affiliation, University...) : **Cam-thi DOAN** (Maître de conférences, INALCO (Vietnam, Langue et littérature))

Communication's title : Individual and/or nation : autobiography in Vietnam, 1915-1945

Titre de la communication : Individu et/ou Nation : l'autobiographie au Vietnam, 1915-1945

Language : Français / English :

Presentation :

From 1915 to 1945, colonial Vietnam, extremely marked by Confucianism and rural culture, discovered the first autobiographies of which the authors are writers from the modern school rather than a lettered person were written. The large appearance of this literary genre shows the Vietnamese ability to think of the individual, before a large program was put together that combines the revolution of subject and the national struggle.

We ask ourselves about the conditions of the emergence and the extinction of the autobiography in Vietnam. Was it an accident in history, or the result of a long search? What translates the agreement of two projects individual and national which each have different motivations and mutations, but in the end still converge to become the Vietnamese paradox of man in a colonised situation. Is this paradox not double, as the war starting in 1946, and the establishment of communism cause this new genre to disappear, marking a very long disagreement between the individual and the nation?

Résumé :

Pendant les années 1915-1945, le Vietnam colonisé, si marqué soit-il par le confucianisme et la culture rurale, voit naître les premières autobiographies dont les auteurs sont autant des écrivains issus de l'école moderne que des lettrés de formation traditionnelle. L'apparition de ce genre littéraire illustre à l'extrême la capacité vietnamienne à penser l'individu, avant d'intégrer un vaste programme qui associe la révolution du sujet à la lutte nationale.

Nous nous interrogerons sur les conditions d'émergence et d'extinction de l'autobiographie au Vietnam. Est-elle un accident de l'histoire ou le fruit d'une longue quête ? Que traduit l'accord des



deux projets individuel et national qui connaissent des motivations et des mutations différentes mais qui finissent par converger, sinon le paradoxe de l'homme vietnamien en situation coloniale ? Ce paradoxe n'est-il pas double, puisque la guerre à partir de 1946 puis la mise en place d'un pouvoir communiste entraînent la disparition du nouveau genre et signent un très long désaccord entre l'individu et la nation ?

Key words: Colonial Vietnam, autobiography, individual, nation, national struggle (Vietnam ; Vietnam colonial ; autobiographie ; sujet ; lutte nationale ; individu ; nation)

2) Name(s) (Affiliation, University...) : Chih-Ching GESSE (Doctorante, INALCO/ASIEs (Chine, langues et littératures))

Communication's title : National imagination in the novel Yuan (The Source) of Zhang Yi

Titre de la communication : *L'imaginaire national dans le roman Yuan (La Source) de Zhang Yi*

Language : Français / English :

Presentation :

The present study analyzes *Yuan* (The Source), a novel by Zhang Yi published in 1978 and its film adaptation by Chen Yaoqi in 1980. These two works show how a collective memory of Taiwan has been elaborated through the settlement of Wu Linfang's family in Taiwan and the story of discovery of petroleum in the island at the end of the 19th century. The storyline runs from the middle of the 17th century to the eve of Japanese colonization in 1895. Despite natural disasters, conflicts between migrants from various regions of China and conflicts between Chinese and aborigines, Wu Linfang never wavered in his determination of lighting up the nights of his fellow people with oil. In the novel as well as in the film, we find the development of a Taiwanese identity subordinate to Chinese identity: love for Taiwan and pride in being Chinese and Taiwanese. The two works tell us about the formation of a collective memory of the Taiwan people during the Qing's reign, and tell us about the making of a collective memory in the early 1980s, a memory which would be challenged and even replaced by a Taiwanese identity claimed to be distinct from Chinese identity.

Résumé :

L'étude proposée porte sur *Yuan* (*La Source*), roman de Zhang Yi publié en 1978, son adaptation cinématographique tournée par Chen Yaoqi en 1980. A travers l'installation de la famille de Wu Linfang dans l'île et l'histoire de la découverte du pétrole à Taiwan au 19^e siècle, ces deux œuvres offrent une approche de la construction de la mémoire collective de Taiwan. L'action qui s'étend du milieu du 17^e siècle jusqu'à la veille de l'occupation japonaise (1895). Malgré la vie minée tantôt par les catastrophes naturelles tantôt par des conflits entre les personnes originaires de différentes régions chinoises et entre les Chinois et les peuples aborigènes, Wu Linfang persévère dans son rêve d'éclairer grâce au pétrole les nuits de ses compatriotes. Dans le roman comme dans le film, on voit l'élaboration d'une identité taïwanaise en relation avec l'imaginaire de la Grande Chine : l'amour de Taïwan et la fierté d'être taïwanais tout en restant chinois. Les deux œuvres travaillant sur la formation de la mémoire collective de Taiwan sous les Qing nous renseignent en même temps sur la construction de la mémoire collective taïwanaise au début des années quatre-vingt, une mémoire qui va être concurrencée voire remplacée au long des années quatre-vingt-dix par la revendication d'une identité taïwanaise qui se veut distincte d'une identité chinoise.



Key words : Chinese Fiction; Taiwan; History; 19th century; 1970-1980; Cinema

3) **Name(s) (Affiliation) :** **JEONG Eun Jin** (Maître de conférences, INALCO (Corée, Langue et littérature))

Communication's title : Reading and Re-reading of Paik Nak Chong and His Idea of "National Literature"

Titre de la communication : *Lecture et relecture de la notion de « littérature nationale » chez Paik Nak Chong*

Language : Français / English :

Presentation :

Paik Nak Chong, a specialist in English literature and a graduate from Harvard, developed his ideas in 1970s around the notion of "national literature" (*minjok munhak*). His perspective embraced what had been accomplished at the time of the formation of a new nation in Korea in the early twentieth century, without forgetting to take into consideration North Korea, both concrete and abstract entity which had become a taboo in South Korea. Through numerous works and the review *Ch'angjakkwa bipy'ong* (Creation and Critique, *Changbi*) that he launched in 1966, Paik developed a major field for debates far beyond the only literary sphere, becoming the emblem of "leftist intellect" over the years marked by the struggle against dictatorships. Today, following the end of dictatorships, the opening of the country and their consequences in different areas of society and the artistic expressions, his voice is considered to belong to a bygone era. However, Paik's perspective is still valid and even acquires a renewed dimension in light of understanding its continuity in modern Korean literature although it keeps a distance from the dominant historiography.

Résumé :

Spécialiste de littérature anglophone et fraîchement diplômé de Havard, le Sud-Coréen PAIK Nak Chong développe ses idées dans les années 1970 autour de la notion de « littérature nationale » (*minjok munhak*), proposant une perspective qui, sans perdre de vue la Corée du Nord, cette entité à la fois concrète et abstraite devenue un tabou au Sud, embrasse ce qui avait été accompli au début du XX^e siècle au moment de la formation d'une nouvelle nation. A travers une œuvre importante et la revue *Ch'angjakkwa bipy'ong* (Création et Critique) qu'il lance en 1966, Paik élabore un champ majeur pour des débats dépassant largement la seule sphère littéraire, devenant ainsi l'emblème d'un « intellect de gauche » au fil des années marquées par la lutte contre les dictatures. De nos jours, la fin de celles-ci, l'ouverture du pays et les conséquences dans les différents domaines de la société et les expressions artistiques font que sa voix est considérée comme appartenant à une époque révolue. Cependant, la pensée de Paik, qui garde ses distances vis-à-vis de l'historiographie dominante, constitue un axe de réflexion toujours valable – voire acquiert une dimension renouvelée – pour lire la littérature coréenne moderne dans sa continuité.



Key words: Paik Nak Chong (Paik Nak Chung), Nation, Literature, National Literature, Division, North Korea, Changbi (Paik Nak Chong (Paik Nak Chung), Nation, Littérature, Littérature nationale, Division, Corée du Nord, Changbi)

4) Name(s) (Affiliation) : **LIU Junxian** (Doctorante – Inalco/ASIEs (Chine, Langue et littérature))

Communication's title : The suicide of the contemporary Chinese poet Chen Chao 陈超 : a tragedy for the history of Chinese poetry?

Titre de la communication : *Le suicide du poète chinois contemporain Chen Chao 陈超 (1958-2014) : une tragédie dans l'histoire de la poésie chinoise ?*

Language : Français / English :

Presentation :

On 30th October 2014, the renowned poet, professor and poetry critic Chen Chao jumped from the top of his residence aged 56. This event created an upheaval within the Chinese literary world. Chen Chao has lived the greatest changes of contemporary Chinese history: the Cultural Revolution, reforms, the country's opening up to the world and its fast development. Similarly, he both witnessed and took part in the mutations of contemporary Chinese poetry. Are recent historical events reflected in his poetry or his critical works? Why did he choose to leave this world despite the fact he lived a prosperous life as a university teacher during a period of economic wealth? During my paper, I will try to decipher the labyrinth of Chen Chao's suicide by basing my study on his poetry, his work as a poetry critic as well as the thrilling history of contemporary China. Chinese poets keep on committing suicide since the new era, is there a hidden issue in the contemporary world of Chinese poets?

Résumé :

Le 30 octobre 2014, Chen Chao, poète, professeur et critique de poésie reconnu, a sauté du haut de sa résidence à l'âge de 56 ans. Cet événement a engendré un bouleversement au sein du monde littéraire chinois. Chen Chao a vécu les grands changements de l'histoire contemporaine de la Chine : la révolution culturelle, les réformes et l'ouverture, et le développement rapide du pays. En parallèle, il a aussi été témoin et participant des mutations de la poésie chinoise contemporaine. Les événements historiques récents ont-ils laissé des traces dans sa poésie ou dans son œuvre de critique ? Pourquoi a-t-il choisi de quitter ce monde alors qu'il menait une vie aisée de professeur d'université, dans une période de prospérité économique ? Dans ma communication, j'essayerai de déchiffrer le labyrinthe du suicide de Chen Chao en m'appuyant sur sa poésie, sa critique de la poésie ainsi que l'histoire palpitante de la Chine contemporaine. Les poètes chinois ne cessent de se suicider depuis la nouvelle époque, y a-t-il un souci caché dans le monde contemporain des poètes chinois ?

Key words : Chen Chao ; contemporary Chinese poetry ; suicide ; history of contemporary China (Chen Chao ; poésie chinoise contemporaine ; suicide ; histoire contemporaine de la Chine)

5) Name(s) (Affiliation) : **Lara MACONI** (Chercheuse associée, CEH, CRCAO, INALCO (Chine et Tibet, Histoire culturelle et littérature))



Communication's title : "Tibetan Past-Times: Identity Preoccupations and History (Re-)Writing in Tibetan Sinophone New-Era Literature"

Titre de la communication : *Histoire et histoires : Questions identitaires et écriture de l'histoire dans la littérature tibétaine sinophone de la nouvelle époque*

Language : Français / English

Presentation :

Among the relevant features which have characterized Chinese-written Tibetan literature as it has developed in Tibet following the Chinese annexation of the Land of Snow in 1951, one can find a pervasive attention paid to myths of identity, tradition, authenticity, History and, as a corollary of this, a crucial reflection on issues related to memory, forgetfulness and amnesia. In this paper, I analyse how Tibetan history-related themes are used as fictional motifs in the new-era Tibetan sinophone literature to convey present concerns with Tibetan cultural and national identity. In the present day Sino-Tibetan political and cultural context where diglossic phenomena and cultural-loss fears are widely spread, exploring the history of one's people and searching the roots of one's nation deeply resonate with socially and culturally diffuse reflections about the meaning and role of being Tibetan in 'China's Tibet'. My paper is based on an ensemble of interviews with Tibetan writers and publishers carried out during fieldwork in China and Tibet, and on a body of literary works – poetry and fiction – written in Chinese by Tibetan writers mainly since the early 1980s. I focus on three writers in particular – Yidam Tsering, Dondrup Wangbum and Woesser – and their specific and original ways of appropriating and integrating historical themes in their literary pieces.

Résumé :

Une des caractéristiques principales de la littérature contemporaine sino-tibétaine qui s'est développée au Pays des Neiges suite à l'intégration de ce territoire à la RPC en 1951, est l'attention toute particulière portée aux mythes identitaires tibétains, la recherche d'une supposée authenticité culturelle, l'évocation/invocation d'une tradition perçue comme ancestrale, le rappel d'un passé oublié, remémoré, parfois romancé; l'écriture, voir la réécriture, de l'*Histoire* de la nation tibétaine. La question de la *mémoire* et son corollaire, la réflexion autour de l'*oubli* et l'*amnésie*, sont déterminants dans ce contexte.

Dans ma présentation, j'analyse la manière où le recours aux motifs historiques – en fiction et en poésie – correspond à l'expression d'une problématique identitaire et d'une quête intime, culturelle et littéraire qui structurent et empreignent l'ensemble des œuvres et de la vie littéraire tibétaine contemporaine. Dans le contexte sino-tibétain actuel, écartelé entre deux langues, le tibétain et le chinois, et deux cultures, explorer l'histoire de son propre peuple, fouiller ses propres racines, signifie aussi réfléchir à la place de son *être tibétain* dans un présent *sino-tibétain*. Dans mon intervention, après avoir évoqué plusieurs exemples de littérature historique sino-tibétaine contemporaine, je traite en particulier de trois auteurs, Yidam Tsering, Dondrup Wangbum et Woesser, et de leur appropriation singulière, significative et distincte de la matière historique tibétaine en littérature.

Key words: Tibet, China, Contemporary Literature, Identity, History, Memory (Tibet, Chine, Littérature contemporaine, Identité, Histoire, Mémoire)



6) Name(s) (Affiliation) : **Alessandra PEZZA** (Doctorante, INALCO (Chine, Langue et littérature))

Communication's title : Reshaping national history through fiction: Yan Lianke's *Si Shu*

Titre de la communication : *Redessiner l'histoire nationale à travers la fiction: Si Shu de Yan Lianke*

Language : Français / English :

Presentation :

Ba Jin's call for the construction of a museum of the Cultural Revolution (1986) has almost become a cliché when speaking of historical memory in Contemporary China. Among countless intellectuals and writers who have echoed his call in various ways, stands the work of Yan Lianke. Not only did he suggest the construction of a monument to National Amnesia in 2013: his whole work is an unique attempt to challenge the silence around different historical episodes and to shape collective memory through fictional plots and a careful choice of literary styles.

His novel *Si Shu* (2010) stands as one of the most exemplar cases: the Great Leap Famine is retold through four different literary styles and the widespread use of allegory, by subverting the official discourse on that episode.

This attempt, which also aims to redefine the role of writers and the importance of fiction and art in the public debate, clashes however both with the possibility to publish his work in mainland China, and with the expectations of Chinese readers. The uneven reception of his work in China and abroad thus maintains a certain ambiguity in the output of Yan Lianke's effort.

Résumé :

L'appel de Ba Jin à la construction d'un musée de la Révolution culturelle (1986) est presque devenu un cliché lorsqu'on parle de mémoire historique en Chine contemporaine. Yan Lianke est parmi les très nombreux écrivains et intellectuels qui ont été sensibles à son appel : non seulement a-t-il suggéré la construction d'un monument à l'« Amnésie nationale » en 2013, mais l'ensemble de son travail est une tentative unique de remettre en cause le silence autour de différents épisodes historiques et de redéfinir la mémoire collective à travers la fiction et des solutions stylistiques extrêmement réfléchies.

Son roman *Si Shu* (2010) représente sans doute l'exemple le plus significatif de ce processus : la Famine du Grand Bond en avant est racontée à travers quatre styles littéraires différents et un usage répandu de l'allégorie, qui défie le discours officiel sur cet épisode historique.

Cette tentative de redéfinition du rôle de l'écrivain et de l'importance de l'art et de la fiction dans le débat public se heurte toutefois avec la possibilité de l'auteur de publier en Chine, ainsi qu'avec les attentes du public chinois. La réception inégale de son travail en Chine et à l'étranger montre ainsi une certaine ambiguïté dans les résultats de son effort.

Key words : fiction; history; Great Leap Famine; collective memory; China (fiction ; histoire ; Famine du Grand Bond ; mémoire collective ; Chine)

7) Name(s) (Affiliation) : **Midori YAMAMURA** (Postdoctoral fellow, Tokyo National Research Institute for Cultural Properties)



Communication's title : Masato Nakamura's Artists Initiative: Decolonization of Art at the Cold War's End

Language : English

Presentation :

During the Cold War, American cultural diplomacy effectively colonized the Japanese art world, which became new national identity in post-WWII Japan. In 1992, when Masato Nakamura (b. 1963) came back from three-year stint in Korea, he realized how a Westernized art education effaces distinctive local culture, its politics and history, and began decolonizing his Americanized values, first by contextualizing the issues by interviewing people in the arts and publishing them. He then explored new forms of expression, exhibition, and economic system, grounded in the homegrown principles. His was an invaluable response to cultural and economic globalization of Western art observed through the periphery. My paper will examine how Nakamura grappled with the global dominance of Western culture established during the Cold War. Based on his research, I will analyse how, during Japan's urban-centered high economic growth period, art became depoliticized, Westernized and commodified. Nakamura first responded to these issues by assembling artists and de-aestheticized Westernized art with GINBURART. His ZERO DATE energized a depopulated town in Akita with a group of artists and volunteers using contemporary art. Finally, 3331 Arts Chiyoda is an artists-led, self-sustaining alternative space that challenges the Euro-American neoliberal art market system. I will discuss and illuminate Nakamura's innovative responses to such a system

Key words : Postcolonial culture in Asia; Cold War; Cultural diplomacy; Post-Cold War